

Tous les métèques du Monde sur la place du Capitole !

Le **Forom des Langues du Monde** a pour ambition de présenter le plus de langues possible, toutes sur un pied d'égalité, en mélangeant sur la place publique un forum de type animation populaire et des débats de haut niveau accessibles au plus large public.

PROGRAMME

SAMEDI 26 MAI

DE 17H À 25H

Capitade

Une place pleine de conteurs, chanteurs, slameurs, danseurs, cirqueurs, poètes, blagueurs, théâtreurs, marionnettistes, conférenciers, musiciens, conférenciers, débatteurs,... s'exprimant dans toutes les langues parlées à Toulouse. La parole à tous. Ce qu'on appelle la Capitade (du verbe *capitar*, en occitan : réussir).

DIMANCHE 27 MAI

TOUTE LA JOURNÉE

Stands présentant plus de 120 langues parlées à Toulouse.

11H

Ouverture du Forum.

11H45

Allocution des organisateurs et des représentants des institutions partenaires.

Débats :

14H

Proposition de nationalisation des langues/cultures de France.

17H

Déclaration Universelle des devoirs envers les langues et la langage.

Les débats seront traduits en langue des signes.

Langues représentées aux Forom des Langues du Monde de Toulouse

Afar, Akkadien, Albanais, Allemand, Alsacien, Amharique (Éthiopie), Anglais, Arabe dialectal et Arabe littéral, Araméen-Assyrien-Soureth, Arménien, Assyrien-Syriaque, Asturien, Aymaya, Bambara, Bassa, Bengali, Berbère-Tamazight, Breton, Bulgare, Castillan, Castillan du Mexique, Catalan, Chinois-mandarin, Coréen, Corse, Créo (Réunionnais, Antillo-Guyanais, Mauricien, Haïtien), Croate, Danois, Dwala, Espéranto, Euskara-basque, Ewé, Ewondo, Fabla, Farsi, Finnois, Flamand-Néerlandais, Fon, Français, Francique-Platt, Frioulain, Frison, Gaélique d'Écosse, Gaélique d'Irlande, Galicien, Gallois, Géorgien, Grec, Grec ancien, Guarani, Hébreu, Hongrois, Islandais, Italien, Japonais, Judéo-Espagnol, Judéo-Occitan, Khmer, Kiowa, Kurde, Kurmanci, Lakota, Langue des Signes (français), Langues Africaines (Mandingue, Shikomori, Swahili, Wolof...), Langues Amérindiennes d'Amérique Latine (Aymara, Mapuche, Nahuatl, Quechua...), Langues Canaques (Nengoné, Drehu, Jaai, Houailou), Langues d'Oïl (Champenois, Gallo, Morvandiau, Picard, Normand, Poitevin-

ENTRESENHAS

Carrefour culturel Arnaud-Bernard
5, rue Arnaud-Bernard
31000 Toulouse,
Tel: 05 61 12 11 16
Fax: 05 61 13 68 23
www.arnaud-bernard.net
carrefourculturel@arnaud-bernard.net

Retrouvez les reportages vidéo
Forom sur www.oc-tv.net

Le Forom des Langues du Monde est organisé par le **Carrefour Culturel Arnaud-Bernard**



CARREFOUR CULTUREL
ARNAUD-BERNARD :
PRIORITÉ À TOUS !

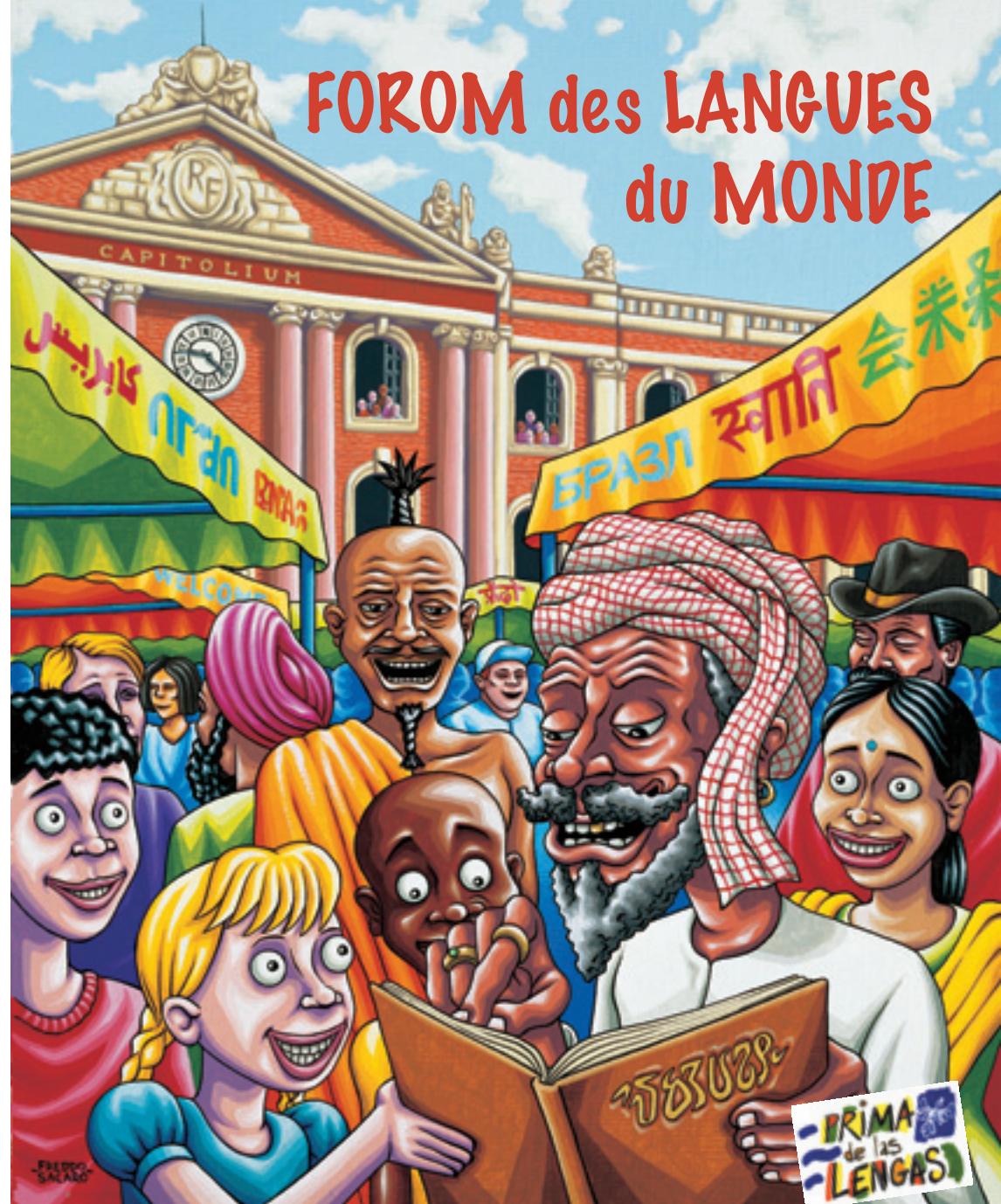
avec la collaboration de l'**Institut d'Estudis Occitans (IEO-31)**, l'**Esperanto-Kultur-Centro (EKC)**, Calandreta (écoles occitanes bilingues), **Mediterranèa** (bibliothèque occitane des langues du monde), Escambiar, GFEN (Groupe Français d'Education Nouvelle), org&com.

Avec le soutien de la Mairie de Toulouse, le Conseil Général de la Haute-Garonne, la Région Midi-Pyrénées, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Ministère de la Jeunesse et des Sports, l'ACSE.

Merci aux cafés de la place qui participent.

ARTMONY RCS Toulouse B 397 533 001 - Illustration : Lucie Latoste

FOROM des LANGUES du MONDE



samedi 26 et dimanche 27 mai 2007
plaça del Capitòli

INTERVENANTS AU PREMIER DÉBAT

PASCAL OTTAVI

Enseignant en sciences de l'éducation à l'université de Corse. Co-auteur d'ouvrages didactiques, auteur de poésies (*Rime à dirrimera*, Albiana, 2001), de nouvelles, (*U ghjornu ch'ellu vultarà*, Albiana, 2003) et d'une thèse : « Le bilinguisme dans l'école de la République ? Le cas de la Corse ».

JEAN-PIERRE THOMIN

Maire de Landerneau depuis 1989. Il est également le fondateur du Festival Kann Al Loar qui se déroule à Landerneau depuis 1987.

MYRIAM BERNARD,

Directrice de A C S E Midi-Pyrénées (Agence Nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des Chances).

Professeur certifié d'anglais, docteur en linguistique. Vice-président de la Société des Amis de la Culture Bilingue en Alsace.

MICHEL ALESSIO

Chef de mission « Langues de France et observation des pratiques linguistiques » au sein de la DGLFLF (Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France).

ASTRID ROCHE

De la DGLFLF (Délégation générale à la langue française et aux langues de France).

DAVID GROSCLAUDE

Journaliste, Président de l'Institut d'Estudis Occitan.

JANEZ SUMRADA

Ambassadeur de Slovénie en France.

SALEM CHAKER

Professeur linguiste, spécialiste des langues berbères, enseignant actuellement à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO).

PIERRE LEGER, ÉRIC MARIE ET CHRISTOPHE SIMON

Représentants des Langues d'Oïl.

15 ans de Forum des Langues du Monde. Nous continuons. La Capitada se fera le samedi (poètes, conteurs, musiciens, danseurs, acrobates, magiciens, montreurs d'oz etc) sur la Place du Capitole de 18 H à 25 H 00, les stands des langues et les débats le dimanche. Les débats cette année se limiteront à deux, parce que nous sommes arrivés maintenant à définir les deux axes majeurs de notre pensée/action, et les propositions qui s'ensuivent. C'est à travers ces deux axes que toutes les interventions devront se faire.

I) PROPOSITION DE NATIONALISATION DES LANGUES / CULTURES DE FRANCE.

Deux courants de pensée antagonistes se trouvent objectivement alliées pour faire que l'État se désengage de toute responsabilité quant aux langues/cultures indigènes de son territoire, et prônent l'idée que c'est aux régions seules de s'en occuper :

1. L'idéologie française régnante, celle du centralisme et de l'unitarisme, qui croit ainsi se débarrasser du problème ; cette idéologie, qui organise et donne ses contenus à la culture française depuis plus de cinq siècles, à tel point qu'on ne la voit plus et qu'on la prend pour la nature des choses, commence à décliner face à la montée du démocratie et du pluralisme mais, se faisant par ailleurs la championne de valeurs (unité, égalité, laïcité, solidarité) auxquelles sont attachés les Français, elle peut longtemps encore prolonger son règne.

2. L'idéologie des militants régionalistes ou nationalitaires, politiques ou culturels, désireux de prendre la France en sandwich entre l'Europe et les régions, voire, pour certains, désireux de constituer des régions/états autonomes ; ces régionalistes s'appuient sur un juste constat, celui du multiséculaire mépris de l'idéologie française pour les langues/cultures indigènes de France (et au-delà pour les accents et tout ce qui sort du moule), et défendent des valeurs (démocratie, pluralisme) auxquelles les Français s'attachent de plus en plus.

Les uns nient, au nom de l'unité nationale, toute pluralité culturelle interne (vantant la « diversité » pour le reste du monde) ; les autres, au nom de la « diversité » culturelle, en viennent à remettre en cause la solidarité nationale. Les uns et les autres ont quelques chose en commun : ils confondent l'ordre culturel et l'ordre politique (« une nation, une langue ») (comme autrefois « un royaume, une religion »), et savent si peu ce que la langue est à la pensée qu'ils placent la culture et les œuvres *derrière* la langue de communication. Leur débat occupe tout l'espace, comme s'il n'y avait pas d'autre voie.

Il y a une autre voie : **la meilleure**. Pour la connaître, il suffit d'écouter le peuple français : il veut l'unité politique, il veut la pluralité culturelle. Et cette volonté – que lui donne son intuition – retrouve l'argumentation des esprits les plus éclairés en ce domaine :

- les langues/cultures indigènes de France ont participé de façon déterminante à la construction de la langue/culture française, de la pensée française, de l'identité française ; sans éducation aux langues/cultures indigènes, on comprend mal la langue/culture française, on ne comprend rien à ce qu'est la pensée et l'identité française ;

- non seulement la langue/culture/identité française est, ainsi, mal comprise, mais elle est condamnée au déclin si meurent les langues/cultures indigènes. Car le déclin actuel de la culture française ne vient pas d'attaques extérieures, comme se plaisent à penser les idéologues (« c'est la faute à l'autre »), mais du fait qu'elle a de moins en moins d'affluents intérieurs, parce que le centralisme a toujours essayé – réussissant en partie – d'éradiquer tout esprit d'initiative ou d'entreprise qui ne partent pas de son nombril et, partant, de tuer toute émulation. Sans les langues/cultures indigènes, sans réservoir d'inventions issues d'ailleurs internes, c'est-à-dire sans le peuple dans sa pluralité, la culture française se retrouve, avec ses cocoricos subventionnés (élitisme) et ses mythes cocardiers (populisme, nationalisme), désarmée face au mouvement du monde ;

- inversement, la langue/culture française a marqué indéniablement de ses œuvres, de ses valeurs, toutes les langues/cultures indigènes de France, et on ne comprend rien à leur histoire si on ne connaît pas ce rôle de la langue/culture française ;

- mais il y a plus : sans conscience de la nature de leur relation avec la culture française, sans projet de relation avec elle, ces langues/cultures sont sans avenir : on peut le voir dans les utopies des tenants de la « diversité » et du régionalisme, où ces langues/cultures, coupées de leur histoire qui est à la fois celle de leur négation par l'unitarisme et de leur affirmation (voire leur éclosion) contre ce même unitarisme, se retrouvent sans emploi alors que leur mission essentielle, celle qui les a fait renaître voire naître, celle pour laquelle elles sont les mieux armées (et seules à être armées), est justement de guérir la France de sa maladie centraliste/unitariste, en tournant contre cette maladie les valeurs républicaines que la France leur a apprises et en les ré-inventant : décentralisation et pluralisme culturel, pour plus de démocratie et plus de république.

C'est par leurs œuvres visant à transformer ainsi la France (critique de l'histoire officielle – nationaliste – non pour la remplacer par un petit nationalisme inverse, mais pour servir à la pensée d'une nouvelle épistématologie de la science historique ; critique de la linguistique établie pour servir à une nouvelle pensée de ce qu'est une langue, de ce qu'est le langage, etc.) que ces langues/cultures s'inventeront un avenir. C'est en libérant tous les français du centralisme, c'est en libérant toute la culture française de son carcan unitariste qu'elles se trouveront elles-mêmes*.

Notre proposition de nationalisation des langues/cultures de France sort de ce raisonnement et n'a qu'une ambition : faire que plus personne n'ignore ces mouvements de l'histoire et n'en ignore les enjeux. L'État est donc concerné au premier chef.

Sa mission :

1. organiser une éducation pour tous les Français à toutes les langues/cultures indigènes de France. Ce qui renforcera la solidarité nationale.
2. organiser, contre la « diversité culturelle » (chacun sa petit langue/culture dans son coin, dans sa « communauté»), l'aventure de la pluralité culturelle (émulation entre les œuvres) qui, libérant toutes les imaginations, mobilisera tous les Français dans l'invention d'un avenir commun.

Pour discuter de cette proposition, nous aurons avec nous :

Jean-Pierre Thomin, Pascal Ottavi, Michel Alessio, Astrid Roche, Max Brisson, François Weiss, David Grosclaude, Gilles Rozier, Aït-Khelifa ou Yiddir Djedday ou Salem Chaker, un représentant du Collectif des Langues d'Oïl. (voir encadré)

II) PROPOSITION POUR UNE DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DEVOIRS ENVERS LES LANGUES ET LE LANGAGE.

C'est notre approfondissement de la question française qui nous a mené à l'idée que, comme il y a une Déclaration des Droits de l'homme, il y aurait un jour une Déclaration des Droits des langues et des cultures. Lancée par Henri Meschonnic au Forum des langues du monde de 2001, cette proposition – dont la discussion continue depuis – prend à revers la plupart des déclarations parallèles (langues, peuples autochtones, etc.) en ce sens qu'elle est critique de tous les nationalismes, ethnismes, régionalismes comme de tous les essentialismes de la « différence ». Une œuvre se fait qui est exactement ce que cherche la France pour son rôle dans la philosophie du multilateralisme.

Pour en discuter nous aurons avec nous :

Henri Meschonnic, Patrice Beray, Mohammed Saïa Cherchari, Éléna Grigoras, Jacques Poumarède, le Directeur Général de l'UNESCO ou son représentant. (voir encadré)

C. Sicre

INTERVENANTS AU SECOND DÉBAT

HENRI MESCHONNIC

Professeur émérite de linguistique à l'université Paris VIII, poète, traducteur de la Bible, essayiste, depuis près de trente ans, Henri Meschonnic mène une réflexion de fond sur les enjeux profonds de la traduction littéraire. Sa vision met en jeu la théorie du langage et de la poésie elle-même. Initiateur de la Déclaration Universelle des Devoirs envers les langues et le langage.

PATRICE BERAY

Éditeur et écrivain, membre d'un groupe de recherche en poétique. Il oriente sa réflexion sur la pensée poétique de la « modernité » à partir des œuvres mêmes (poèmes, écrits critiques) des poètes Tristan Tzara, Benjamin Fondane, aux poètes surréalistes des années 1960-70, Gherasim Luca, Stanislas Rosdanski, Claude Tarnaud, Guy Cabanel.

JOHN MAKER ET VANN BIGHORSE

Tous deux enseignants de la langue osage dans leur tribu (Oklahoma).

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'UNESCO OU SON REPRÉSENTANT.

SÉMINAIRE JURIDIQUE

JACQUES POUMARÈDE

Historien du Droit. Professeur au laboratoire d'études et de recherche sur l'économie, les politiques et les systèmes sociaux (LEREPS), Université de sciences sociales – Toulouse.

ELODIE HERISSON

A.S.F (Avocats Sans Frontière.)

ELENA GRIGORAS

Juriste spécialisée en droit des nouvelles technologies, enseignante en droit de la propriété intellectuelle.

MOHAMMED SAÏA CHERCHARI

Docteur en droit, enseignant formateur.

*Nous n'abordons pas dans cette présentation le problème des langues de France dites « minoritaires » (c'est-à-dire les langues étrangères minorisées ou sans statut dans leur pays d'origine – romani chib, arménien occidental, yiddish, berbères, arabes parlés –) qui, globalement, sont concernées de la même façon. Nous l'aborderons dans la discussion.